

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 14 MARS, 1850.

Nous avons mis enfin la dernière main à notre œuvre. Jeudi dernier, les deux salles ont signé, sur la proposition du comité, un acte ainsi conçu :

Nous soussignés, Élèves du petit Séminaire de Québec, étant convaincus que la maison de campagne que le Séminaire possède à La Canardière mérite, à tout égard, d'avoir un nom propre ; et que celui de Canardière, vu l'existence d'un hospice d'ajiénés, dans la localité ainsi nommée va devenir synonyme de ceux de Charenton et de Bedlam ; et considérant que le nom de "Maizerets" est celui d'un des plus insignes bienfaiteurs du Séminaire, et que c'est pendant qu'il était Supérieur que cette propriété a été acquise par le Séminaire, avons adopté et adoptons par le présent acte, du consentement du Séminaire, le dit nom de Maizerets pour désigner cette maison de campagne et ses dépendances, et nous nous engageons, d'aujourd'hui et à toujours, à employer tous les moyens en notre pouvoir, pour que le dit nom de Maizerets soit et demeure celui de la dite maison.

Fait au Petit-Séminaire de Québec, en la grande salle de récréation, en présence de tous les Élèves assemblés, le septième jour de Mars de l'année 1850.

La séance s'ouvrit par deux airs de musique et quelques paroles de M. A. Marier et. Puis les classes commencèrent à signer. L'orchestre joua différents airs, et nous chantâmes la chanson *La Ferme de Maizerets* que nous devons à l'auteur de la *Reine des Abeilles aux abeilles collaboratrices*. M. E. Bégin prononça un discours qui a clos la suite d'assemblées où s'est agitée cette grande affaire. Maintenant il faut porter sa pensée à un beau Jeudi du Mois de Mai, où nous irons inaugurer les magnificences de Maizerets et proclamer le nom que nous avons choisi.

Nous disons *magnificences* et le terme n'est pas trop prétentieux.

Les quatre faces latérales d'un même bâtiment, haut de 52 pieds, et soutenu par quatre ailes élevées, forment quatre jeux dont les deux grands ont 40 pieds de large, et les deux petits 36 ; les pavés des premiers sont longs de 60 pieds, ceux des seconds de 50. Le toit du bâtiment est une plate-forme où se place à l'aise toute la communauté ; il est surmonté d'un mât de cinquante pieds, au haut duquel flotte dans les beaux congés un pavillon de trente pieds de long.

De cette plate-forme, vous admirez le plus beau point de vue des environs

(de Québec. L'horizon est borné partout, par l'île, des montagnes, des caps, mais dans le vaste bassin qu'ils encignent, que de beautés ! A droite, c'est la rade aux mille vaisseaux, qui semble formée par le confluent de quatre fleuves ; des esquifs légers, des bateaux à vapeurs, des navires la sillonnent sans cesse et l'animent ; c'est encore la *Pointe Lévy* et ses vastes chantiers ; vis-à-vis, la croupe de l'île d'Orléans digne de faire face à Québec ; plus loin, la vue va se perdre dans le chenal du Sud. A gauche, c'est la chaîne des Laurentides, et la plaine en pente douce qui naît à leur pied et vient finir au grand fleuve. Le rivage orné d'une lisière d'arbres touffus semble fuir jusqu'aux falaises élevées du Sault Montmorency : n'oublions pas Beaufort, son église, au site pittoresque et au bouquet de pins solitaire, ses usines, ses moulins et le double rang de maisons qui borde, au loin, la grande route : n'oublions par le Château Richer et Ste. Anne des *miracles*, de l'autre côté, St. Pierre et la Ste Famille : à douze lieues, le Cap Tourmente ferme dignement ce tableau.

Retournons-nous. Voici Québec et ses mille toits resplendissants, son cap élevé, ses remparts, sa citadelle : Québec, qui manque aux points de vue pris de Québec. Suivons jusqu'à Ste. Foyé, que l'on distingue dans le lointain ; cette chaîne de riches villas sur le sommet de cet escarpement de bans, de deux lieues de long, qui ressemble à un immense aqueduc ; suivons encore les méandres capricieux de la rivière St. Charles depuis l'Hôpital de Murine jusqu'au delà du pont Prescott. . . . Quel est à notre droite ce village si avantageusement situé ? c'est Charlesbourg. . . Ces deux flèches qui brillent, si rapprochées l'une de l'autre, dans l'enfoncement des montagnes, c'est la jeune Lorette, plus loin c'est l'ancienne Lorette ; là bas, là bas, cette touffe de bois est le bois de la Suette : par delà, l'œil n'aperçoit plus rien.

Supposons maintenant que nous contemplions ce spectacle dans cette saison où la nature vient de déployer toutes ses richesses ; à cette heure où, dans un jour calme et serein, le soleil semble répandre sur les objets une teinte rosée. Les clochers brillent çà et là des derniers feux du soleil, le fleuve, uni comme une glace, reproduit dans son onde la rive silencieuse ; on n'entend que le bruit sourd de la ville, comme le bourdonnement d'une ruche qui travaille. Dites moi, croyez-vous que la beauté de ce panorama n'aurait pas suffi pour faire de *Maizerets* un séjour enchanteur. Mais revenons y, car je vois que nous l'avons oublié en nous arrêtant à admirer ses points de vue.

Les clôtures, le marécage, les peupliers, la redoute ont disparu et ont fait place à une vaste cour au milieu de laquelle s'élevait majestueusement le jeu de pelote ; à quelque distance, du côté qui regarde Québec, un étang de plus 1100 pieds de circuit, ceinture une île de 500 pieds de long sur 60 de large. L'étang, dont les parois intérieures, ainsi que le tour de l'île sont boisés en madriers de 3 pouces, reçoit au besoin, par un canal l'eau pure du fleuve, à la marée haute. Il est protégé, ainsi que les autres travaux, contre les marées du printemps, par un rempart, de 8 pieds de haut, qui se prolonge, sur une longueur de plus de mille pieds, jusqu'à la barrière qui ouvre sur le rivage.

Autour des jeux sont disposés des balançoires, des bascules, des pas de géants, des balançoires russes. Nous pouvons maintenant jouir de l'orme superbe dont nous étions privés autrefois. Des plantations d'ormes et d'érables, formeront dans peu d'années des bocages délicieux.

La maison ne dément pas ce qui l'entoure ; on a construit sur l'emplacement même de l'ancien jeu une allonge de 50 pieds où se trouve le réfectoire et la récréation des grands.

Si quelque chose peut étonner autant que la magnificence de ces travaux, c'est la promptitude avec laquelle ils ont été exécutés en moins de 5 mois.

Maizerets est, pour tout ceux qui ont étudié au Séminaire de Québec l'objet des plus doux souvenirs. Nous le personifions avec l'idée de ce bonheur sans nuage et sans arrière chagrin auquel on dit adieu en quittant le collège ; aussi y porte-t-on souvent dans la suite, un regard de regret. Peut-être nous mêmes, un jour, aimerons-nous, en relisant ces lignes, à nous entretenir d'un ami absent et d'un bonheur qui n'existera plus pour nous.

Des citoyens de cette ville ont proposé à la compagnie du gaz de Montréal de se mettre en concurrence à Québec avec la société déjà existante, qui tient ses prix à un taux exorbitant.

À commencement du mois, la dépense du gaz se montait à \$42 depuis son introduction. Quoique l'ancien mode d'éclairage fût moins dispendieux ; on s'aplaudissait de l'avoir quitté. Le gaz offre, sous le rapport de la sûreté et de la propriété, des avantages incontestables.

À l'étude, où cinq douzaines et demi de chandelles brûlaient à la fois, on était fatigué d'une odeur suffocante de suif et de fumée : le plafond s'enduisait d'une couche noirâtre ; il n'était pas jusqu'à notre antique horloge qui n'eût à se plaindre de la chandelle et des lampes. Aujourd'hui